

INTRODUCTION :

Après le projet de pisciculture que nous avons initié avec les sœurs de la Résurrection et appuyé financièrement par l'Association Tendresse et Miséricorde- Munster (voir le site www.foyerdepaixgrands.com), l'exploit des jeunes dans le projet de reboisement à Bunyakiri, appuyé par les amis Suisses engagés au Burundi, une nouvelle aventure de vulgarisation de l'élevage des poissons est en cours dans le village de Bushumba. Ce village présente la plus forte densité démographique en Rép. Démocratique du Congo, avec plus ou moins 150 habitants/km². On devine les conditions de vie, les conséquences socio-économiques dans ce contexte de surpopulation et les enjeux éthiques du développement rural adapté au milieu.

Dans notre projet de recherche sur la Paix et par notre méthode – LA PAIX PAR LE TRAVAIL- qui a fait ses preuves dans plusieurs autres villages (Mwikalo, Kabamba, Murhesa, Nyangezi, etc.), nous venons d'initier ce nouveau champ expérimental de vulgarisation de l'élevage de poissons pour plusieurs objectifs :

- Offrir du travail aux jeunes dont la plupart ont déjà une lourde charge familiale
- et contribuer à la scolarisation de leurs enfants
- Lutter contre la malnutrition
- Changer de stratégie agricole en privilégiant :
 - les activités génératrices de revenus
 - Les plantes ou les aliments riches en matières nutritives (protéines, ect.)
 - Les activités communautaires (solidarité paysanne, gestion des conflits, etc)
- Et, plus tard, introduire la technique « aquapolis » qui consiste à améliorer l'agriculture à base de l'eau puisée dans l'étang.

1. CHANGER DE TECHNIQUE AGRICOLE



Les plantations de cannes à sucre (source de conflits dans la région- à cause du vol) et des maniocs (moins riches en matières nutritives) situées dans les marais pourront, petit à petit, céder la place aux étangs en vue de l'élevage des poissons. Ceci demande une forte vulgarisation et un champ expérimental de référence dans les villages : changer les mentalités et les habitudes demande du temps, des animateurs, des pionniers et donc des références réussies capables de convaincre les paysans.

NOTRE EQUIPE à L'ŒUVRE : LES DEUX PREMIERS ETANGS



2. LA LOGISTIQUE



Le feu !



La marmite des haricots



Les haricots sur une feuille de bananier (assiette traditionnelle) et quelques patates douces ! Juste ce qu'il faut pour charger les batteries de nos jeunes au travail !



Quelques morceaux de bois ramassés dans la nature suffisent pour la cuisine en plein air !



Les feuilles de banane servent de couvercle pour la marmite. Rappelons que le travail est rude et demande beaucoup d'énergies : les jeunes sont matinaux et travaillent jusque dans la soirée, avec une pause entre 12h-14h, le temps de manger.





Il faut arracher les cannes à sucre, creuser la terre boueuse, dans le marais : chaque étang mesure 10m². Nous avons déjà creusé deux et il nous reste trois autres ! Nous creuserons, par la suite un canal qui acheminera l'eau dans les étangs avant d'y semer les poissons (il faut acheter chez les sœurs de la résurrection).



« Travaillez, prenez de la peine » ! Les travaux continuent et la moisson sera abondante : une fois ces travaux lourds achevés, nous associerons les mamans pour assurer hebdomadairement l'alimentation des poissons. Associer, dans un même projet de développement rural, les hommes et les femmes, tel est le défi à lancer pour « révolutionner » la répartition du travail (souvent inégale et injuste) au sein de la famille.